

Ces femmes et ces hommes

QUI FONT GENÈVE

Un goût pour le décryptage du monde qui l'entoure et un attrait pour la curiosité. Voilà ce qui sert de fil conducteur à Dominique Ziegler, à la fois metteur en scène, scénariste et auteur. C'est ce qui explique sa passion pour la BD et le théâtre, permettant de transmettre des histoires complexes de manière ludique, rythmée et accessible. Avec toutefois une différence notable entre les deux arts qu'il pratique: «Dans le théâtre, on travaille sur les interactions humaines avec l'apport d'une grande diversité de corps de métier (costumes, son, jeu, décor, lumière...), mais aussi des limites techniques objectives qui rendent le défi d'autant plus captivant. Dans la BD, paradoxalement, on ne travaille principalement qu'avec une personne, le dessinateur, mais les champs sont infinis; il n'y a pas de limites de moyens techniques!»

Transmission

Pour se former et assouvir sa passion pour la transmission, c'est à l'école de théâtre genevoise Serge Martin qu'il fait ses armes. Rapidement, il écrit sa toute première pièce, *N'Dongo revient*, une farce politique qui s'intéressait aux relations saumâtres entre la France et les dictatures d'Afrique de l'Ouest. A cette occasion, il crée une compagnie de théâtre avec le comédien David Valère. Monté dans un

sous-sol carougeois, ce spectacle est ensuite parti en tournée à Paris et dans d'autres villes romandes, avant d'être repris par plusieurs institutions. Avec 185 représentations au compteur, c'est un véritable succès du théâtre romand indépendant. De quoi pousser Dominique Ziegler à continuer d'écrire et mettre en scène de nombreuses pièces, en tout une vingtaine. Parallèlement, il adapte certains romans d'Agatha Christie pour la bande dessinée. Ce qui frappe, c'est la diversité de ses sources d'inspiration. Pour ses récits, il peut à la fois puiser dans le monde judiciaire, comme avec l'affaire criminelle Stern, mais aussi dans le passé de notre ville, par exemple à travers Calvin et Rousseau. «Cela m'a ouvert des portes sur des univers immenses et m'a permis d'avoir un rapport plus profond avec Genève. A travers mes pièces, j'ai essayé de transmettre cet intérêt au public, et ai tout mis en œuvre pour rendre ces thématiques captivantes et accessibles au plus grand nombre. J'ai été si intéressé par Calvin que j'ai carrément écrit deux pièces sur le sujet», explique-t-il.

Racines

Récemment, il a publié le tome 2 de l'adaptation en BD de sa pièce de théâtre *Helvetius*, jouée en 2020 au Théâtre

Alchimic, et qui se déroule quasi exclusivement à Genève en 58 avant J-C. Une histoire peu connue mais cruciale pour l'histoire de l'Occident: c'est le moment où Jules César déclenche fallacieusement un conflit avec les Helvètes à Genève, et où il entame le processus de soumission totale des peuples celtes qui peuplaient ces régions. Une manœuvre qui aboutira à sa victoire. «C'est à ce moment que notre région perd ses racines celtes pour se fondre dans l'empire romain, dans lequel nous nous trouvons toujours d'une certaine manière», observe l'auteur. Pour la suite, Dominique Ziegler planche d'ores et déjà sur le troisième tome d'*Helvetius*, tout en remettant sur pied le spectacle *Neolithica* au TKM de Lausanne, en lien avec la naissance du pouvoir à la préhistoire. Mais ce n'est pas tout. Parallèlement, il adapte une nouvelle d'Agatha Christie, travaille sur une pièce et un autre scénario de BD, tout en essayant de reprendre son dernier spectacle *Les farfadets*, monologue inspiré des authentiques mémoires d'un fou paranoïaque... «Bref, je suis un peu dispersé!», concède-t-il. ■

Pour le retrouver: séance de dédicace à Payot (Rive gauche) le 10 octobre à 14h30 pour ses ouvrages *Helvetius (Tome 2)* et *Théâtre complet (Volume 3)*.

Dominique Ziegler: le touche à tout

ART • Auteur de romans, scénariste de bande dessinée, metteur en scène, Dominique Ziegler multiplie les cordes à son arc dans le monde de l'art. Formé à Genève, cet éternel curieux vient de sortir une nouvelle BD, qui se passe entièrement au bout du lac.

Tadeusz Roth



Malgré un agenda déjà chargé, Dominique Ziegler planche déjà sur de nouveaux projets.

Attention: des escrocs demandent la puce de la carte bancaire

ARNAQUES • La criminalité téléphonique ne faiblit pas à Genève. Dimanche soir, F. a reçu l'appel d'un homme se présentant comme un employé d'une grande banque de la place. Son interlocuteur lui annonce que la carte bancaire de son épouse aurait été piratée et qu'il faut agir rapidement. F. demande quelle procédure suivre. Le prétendu banquier lui passe alors une

«collègue», qui lui explique la marche à suivre: découper la carte en plusieurs morceaux, tout en prenant soin de conserver la puce intacte. Le couple commence à avoir des doutes. Mais les interlocuteurs ne renoncent pas. Ils demandent à F. de placer la puce dans une enveloppe et lui communiquent une adresse à laquelle l'expédier.

Un détail intrigue toutefois le Genevois: aucune raison sociale ne figure sur l'adresse fournie. Il fait remarquer à son interlocuteur qu'une lettre risque, dans ces conditions, de ne jamais parvenir à son destinataire, censé être la banque. Réponse du faux banquier: ce n'est pas un problème, un huissier viendra récupérer l'enveloppe. F. comprend alors qu'il s'agit d'une tentative d'escroquerie. Il refuse de suivre les instructions et prévient son interlocuteur que son stratagème ne fonctionnera pas. Au bout du fil, l'homme éclate de rire. «J'étais sûr que ça allait marcher», lui lance-t-il avant de raccrocher. A la police cantonale, la chargée de communication, Aline Dard, connaît malheureusement bien ce type de scénario. «Depuis 2023, Genève est le terrain de jeu des escrocs de toutes natures: faux banquiers, faux policiers... Les auteurs ne manquent jamais d'imagination.» Le principe reste souvent le même: créer un sentiment d'urgence et pousser la victime à agir avant qu'elle ait le temps de vérifier les informations. Un prétendu prélèvement important sur un compte, une carte compromise ou une opération bancaire suspecte suffisent à installer le doute. Les plaintes continuent d'arriver régulièrement auprès de la police. Derrière ces appels se trouvent parfois des réseaux organisés. Les commanditaires recrutent notamment des «petites mains» chargées de récupérer les cartes bancaires ou d'autres biens. Les intermédiaires, sont souvent de gens recrutés sur les réseaux sociaux. Des arrestations de «coursiers» interviennent régulièrement, tandis que les enquêteurs cherchent à remonter les filières. Pour contacter leurs victimes, les malfrats utilisent différents moyens, notamment des numéros de téléphone obtenus sur le dark web ou des

lignes fixes. Plus fréquemment encore, ils les repèrent sur les annuaires en ligne ou figurent les noms, les adresses, les emails, et les numéros de téléphone. «Il suffit ensuite de chercher un prénom ancien et de tenter l'appel. Grâce à l'adresse obtenue sur le même support, il ne reste plus pour le complice qu'à attendre à l'entrée du domicile afin de récupérer l'enveloppe contenant les données des mains de la victime», reprend la porte-parole de la police. Une prévention efficace Les campagnes de prévention menées par les autorités et les institutions qui accompagnent notamment les personnes âgées semblent toutefois produire des effets. De nombreuses victimes potentielles identifient désormais les signaux d'alerte et mettent fin à la conversation. Un principe doit surtout rester en tête: aucune banque, aucun service de police, aucun hôpital ou assureur ne demande par téléphone les coordonnées bancaires d'un client ou d'un patient. Ces organismes ne réclament pas non plus qu'une carte bancaire leur soit envoyée, même découpée en morceaux. Attention en aucun cas, il faut communiquer son code de sécurité à qui que ce soit, ni valider un QR Code! En cas de doute, mieux vaut raccrocher et contacter directement l'institution concernée, en utilisant un numéro officiel, et non celui communiqué par l'interlocuteur. Et si le piège a été tendu, la consigne est claire: déposer plainte auprès de la police cantonale. Sur ge.ch, des formulaires de plainte ou de pré-plainte permettent notamment de préparer la démarche et de gagner du temps.



Certains escrocs ne manquent pas de décontraction. 123RF